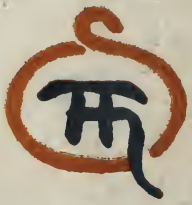
Première Exposition de L'œuvre dessiné et peint de A. Steinlen



Ouverte
à la Bodinière
18 Rue St Lazare
Du 10 Avril au 15 Mai
1894

H. LASSALLE
Secrétaire

Lait pur de la Vingeanne
Stérilisé
Imp. CHARLES VERNEAU, 174 Rue Oberkampf, PARIS (IMPRIMÉ)
36
QUILLOT FRÈRES
A MONTIGNY SUR VINGEANNE
CÔTE D'OR
CHEZ TOUS LES BONS PHARMACIENS
EPICIERS ET CRÊMIERS
VENTE EN GROS 10 RUE PASTEUR
PARIS

LA BODINIÈRE

THÉATRE D'APPLICATION

18 RUE St LAZARE

AVRIL - MAI 1894

MATINÉES - CAUSERIES

DE MM. M. BOUCHOR - M. BOUKAY - G. BOYER.
M. LEFÈVRE - O. MÉTÉNIER - O. PRADELS.
LAURENT TAILLADE ETC. ETC.

AVEC AUDITIONS DE

MESDAMES MAUGUEZ - A. AUSSOURD -
BALTHY - BUFFET - VIOLETTE DECHAUME -
M. DEVAL - G. GALLOIS - YVETTE GUILBERT
LAVIGNE - FELICIA MALLET - R. RICHARD. etc.
ET DE MM. A. BRUANT - COOPER -
P. DELMET - FLERS - FORDYCE - FRAGSON -
GALIPAUX - E. GARNIER - GOUDESKY -
MAUREL - MEVISTO - LAMY ETC. ETC.

E. KLEINMANN

MARCHAND D'ESTAMPES ET DE DESSINS

8 RUE DE LA VICTOIRE (CARREFOUR DROUOT)

DESSINS ORIGINAUX - AFFICHES -
LITHOGRAPHIES - AQUARELLES
DE
ANQUETIN. AURIOL. BOUTET. DE FEURE.
FORAIN. GRASSET. IBELS. LUCE. MAURIN
RIVIÈRE. SOMM. STEINLEN.
DE TOULOUSE. LAUTREC. VALLOTTON.
WILLETTE. ETC. ETC.

Gillot. sc.

Edition du Figaro

LA GRANDE DAME

Chaque numéro comprend
32 Pages
de Texte et Illustrations
Planches hors Texte
Un Portrait en Héliogravure
Quatre Planches de Modes
Une Œuvre d'Art
ou une Actualité

Portraits de Grandes Dames
Grands Mariages - Grandes Réceptions
Dernières Modes
Grandes Résidences - Sports
Le Costume au Théâtre
Le Dernier Chic

Abonnements — un an - Douze Numéros
Paris 25 Fr. — Départements 27 Fr. 50
Etranger 30 Fr — Le Numéro 2 Fr 50
Rédaction et Administration
7 Rue St Benoît Paris

STEINLEN

La bouche garrulante, émiettant des couplets de pousse-cailloux, les yeux clairs, attirés comme par de fuyants mirages, le cheminot s'en va, d'un pas rythmique, qui sait où?

Il a des épaules solides, un gourdin noueux, comme il en faut quand on rôde les poches vides et que chacun vous est hostile. Et, n'étaient sa barbe blonde, son apparence fanfaronne de réfractaire qui ne voulut jamais obéir à un maître, sa musette flasque, ses hardes rapiécées, on le prendrait pour quelque petit lignard libéré du service et qui regagne l'habitacle natal.

Derrière lui, la route poussiéreuse se déroule, ombrée par les collines de larges boucles violettes — avec, comme horizon, la paix d'un hameau, toits semés au milieu des vignes et d'où montent de lentes fumées, vieux clocher qui s'effile dans la sereine douceur d'une fin de jour estival.

Et, pèlerin narquois, qui se sert soi-même à la table que lui dresse la nature clémente, qui se moque des murs à tessons, des haies épineuses, drille robuste auquel, parfois, de belles jeunesses font l'aumône d'un baiser, il ne paraît même pas s'apercevoir que les aboiements fu-

rieux des chiens couvrent sa voix éraillée, que les gosselines s'écartent de lui en des frissons d'épouvante.

Vous avez reconnu là une des dernières pages de Steinlen, et je l'ai notée avant toute autre parce que la bonne et franche figure de cet artiste m'y apparaît comme en un miroir, parce que ce vagabond insoucieux qui chante avec les alouettes, qui rôde au hasard par les rues et les routes lui ressemble comme un frère, sous son petit chapeau de feutre enfoncé jusqu'aux oreilles.

Voilà douze ans qu'il chemine, lui aussi, avec quelles aventures diverses ! loin du pays, de cette coquette ville de Lausanne, si jolie au milieu de ses jardins, de ses vignobles qui se reflètent dans l'eau glauque d'un lac féerique, qu'il étudie les aspects multiples de la nature, qu'il cherche une formule d'art nouveau, qu'il s'isole, timide, doutant de soi-même, hanté par les souffrances des pauvres gens, par le délicieux sourire des babies, qu'il éparpille son talent en affiches, en dessins, en albums.

Et, s'il se décide, après une aussi longue étape, à étaler toute son œuvre, à l'exposer en cette élégante Bodinière qui est devenue, pour les jeunes, comme un pont d'Avignon, c'est à coup sûr qu'il croit avoir touché au but, qu'il a senti passer enfin dans son être, devant la tâche accomplie, ce frisson de douce et orgueilleuse joie que connaissent seuls les vrais artistes.

*
* *

Je ne sais aucune anecdote sur lui.

Philosophe qui se contente de son lot, il vit tranquillement au pied de la Butte. Des thyrses de lilas embaument le jardinet, large au plus comme un madras de paysanne où s'ouvre son atelier, et des rires d'enfants y répondent aux pépiages querelleurs d'innombrables moineaux.

Baudelaire eût aimé ce logis, plein de chats ténébreux aux prunelles vertes qui luisent dans les coins d'ombre. Ils s'y prélassent comme en une terre promise. Ils semblent comprendre qu'ils en sont les vrais possesseurs : angoras soyeux, matous farouches de gouttière bondissent, jouent avec tout ce qui traîne, tout ce qui remue, bataillent, ronronnent, évoquent l'étrange tableau que peignit naguère leur maître pour l'une des salles du Chat-Noir : le sabbat où, dans les indécises clartés de la lune, dans la forêt des cheminées, au-dessus de la Ville endormie, rampent, s'appellent, arquent leurs dos souples, grouillent des formes noires de bêtes, s'assemblent, on ne sait pour quel exode, les chats de Paris, les dodus et les maigres, ceux qui ont des apparences de bons chanoines, d'honnêtes bourgeois, ceux aussi qui sont couturés de cicatrices, qui épeurent ainsi que de mauvais larrons.

D'autres ont raconté sa vie et l'amitié profonde, presque fraternelle, qu'il a vouée au verveux chansonnier en qui s'incarna l'âme de Villon.

Je ne parlerai donc que de la souplesse prestigieuse qu'accusent ses moindres esquisses, de la pénétrante poésie qui se dégage de toutes ces modernités où il excelle, de l'attrait inéluctable qu'ont ses tableaux de misère et de rêve.

Nul n'est arrivé à rendre en une pareille acuité le tumulte, les changeantes scènes des rues populeuses, la mélancolie sinistre des décors qui encadrent les tristes prostitutions, les crimes sournois, à donner une vision aussi réelle, aussi inoubliable du boulevard extérieur, des gîtes de malheureux, des fortifs, qui s'allongent, ardées de soleil ou enveloppées de brume, de la banlieue hérissée d'arbrisseaux grêles, de cheminées d'usine qui crachent des flocons de suie.

Mais, s'il épouvante avec ses silhouettes de souteneurs, ses masques flétris de filles qui vaguent comme des

chauves-souris dans les ténèbres étoilées du gaz, ses rudes types de grévistes en révolte et en haine, aux poings noueux, dressés vers de rouges crépuscules, s'il nous amuse avec ses ivrognes placides, rigoleurs, enluminés comme des enseignes d'auberge, ses marionnettes bourgeoises, ses douces petites vieillardes à cabas, ses trottins maigrelets que suivent de vieux messieurs en quête d'inédites sensations, ses bals publics et ses fins de souper en cabinet particulier, comme il nous ravit avec ses idylles de printemps, ses rappels de romance, ses couples rieurs, extasiés, qui s'attardent dans la houle des herbes, qui se baisent aux lèvres dans l'ombre des cerisiers neigeux, ses « midinettes » qui ont déserté l'atelier, qui, trois par trois, flânent, badaudent le long du boulevard en regardant quelque journal de chansons !...

Son talent est comme une de ces boîtes vénitiennes où l'on trouve toujours quelque chose d'inattendu, quelque tiroir nouveau, tantôt d'un réalisme sombre, tantôt d'une gouaille qui ne respecte rien, tantôt d'une chasteté exquise, tantôt subtil, ingénu, mystique.

Et l'on ne sait que préférer entre ces pages, dont aucune ne se ressemble, parisienneries angoisseuses ou tendres, scènes légendaires où demeure la grâce d'un antique vitrail de cathédrale, imageries enfantines, églogues idéales, trôlées de chats et de singes surpris en leurs attitudes familières comme par quelque précieux artiste japonais, étangs fleuris de reflets, grèves calmes, moissons ondulées...

René MAIZEROY.

GALERIE BODINIER

1894

DES ENFANTS DES BÊTES FAMILIÈRES

1 — *Epreuves des premiers dessins publiés à Paris* (1882) *dans la chanson de l'enfant*, un volume illustré sous la direction de T. Lobrichon.

G. Chamerot, éditeur.

2 — *Souris blanches.*

3 — *Souris blanches sur un bâton.*

4 — *Mon chat Pierrot.*

Aquarelle.

5 — *Mémoires d'un moineau* (1).

Epreuves de typographie en couleurs.

6 — *Aventures de Trottino et la famille de Friquet.*

Epreuves de typographie en couleurs

7 — *Le chat qui pelote.*

Journal *Le Chat Noir.*

8 — *La Tartine.*

Journal *Le Chat Noir.*

9 — *Le chat et le poisson rouge.*

Journal *Le Chat Noir.*

10 — *Petit chat.*

Peinture.

11 — *Un petit Gorille.*

12 — *Mlle Pâquerette, danseuse grotesque.*

Etude.

13 — *Petite étude de Bébé.*

14 — *Chat qui dort.*

Etude peinte.

15 — *Sur les gouttières.*

Aquarelle.

---

(1) Bibliothèque des écoles et des familles, Hachette et Ce, éditeurs.

16 — *Combat de coqs.*

(Appartient à Me Reboul).

17 — *Petite fille.*

Croquis aquarelle.

18 — *Sur les toits.*

Aquarelle.

19 — *Etude de bébé.*

20 — *Etude de bébé en maillot.*

21 — *Un chat et un bébé.*

Aquarelle.

22 — *Affiche lait stérilisé Quillot.*

Maquette. (Appartient à Maurice Quillot).

23 — *Etat.*

24 — *Etat*

25 — *Etat*

26 — *Etat.*

27 — *Etat*

28 — *Etat.*

29 — *Etat.*

30 — *Etat.*

*

31 — *Affiche exposition Steinlen deux chats.*
Etude.

32 — *Maquette.*

33 — *Etat.*

34 — *Etat.*

35 — *Etat.*

36 — *Etat.*

37 — *Etat.*

38 — *Etat.*

39 — *Le chien, le chat et la tartine.*
(Appartient à Me Bouchez).

40 — *Coin de square parisien.*
Peinture.

41 — *Enfant et poupée.*
Peinture.

42 — *Petit enfant.*
Peinture.

43 — *Enfant sur le pot.*
Etude Pastel.

44 — *Enfant sur le pot.*
Etude.

45 — *Enfant qui tient un chat.*

(Appartient à Mme S.).

46 — *Hiboux-lièvres* (1).

Epreuves.

---

(1) Extrait de la *Gazette des Chasseurs* (1885-1887), directeur, M. Gustave Black. — Rédacteur en chef : M. Florian Pharaon.

47 — *L'attente* (1).

48 — *Tout tourne.*

---

(1) La plupart de ces dessins ont paru dans le *Gil Blas illustré.*

49 — *Fleurs d'automne.*

50 — *Les bijoux.*

51 — *Les marcheuses.*

52 — *Pierreuse.*

53 — *Bataille de carriers.*

Sur une nouvelle de Marcel Schwob.

54 — *Fleur de cinq pierres.*

(Appartient à Marcel Schwob).

55 — *Sur le boulevard.*

56 — *Blanchisseuse rousse.*

Sur des vers de F. Coppée.

57 — *A la Chapelle.*

58 — *Rôdeur de Paris.*

Sur des vers de J. Richepin.

59 — *Quartier Breda.*

60 — *Au café.*

61 — *Asile de nuit.*

Sur une nouvelle de Maurice Talmeyr.

62 — *La conduite du doyen.*

63 — *Petit amoureux.*

64 — *Grands boulevards.*

65 — *Entre midi et une heure.*

66 — *Le flâneur parisien.*

Sur une chanson de Pierre Trimouillat.

67 — *Chaussée Clignancourt.*

68 — *Qu'est-ce qu'il vous dit?*

69 — *A Montrouge.*

70 — *Belleville-Ménilmontant.*

71 — *Anarchiste de cabaret.*

(Appartient à M. Ubald Lacaze).

72 — *Hiver.*

(Appartient à E. Kleinmann).

73 — *En voiture !*

(Appartient à E. Kleinmann).

74 — *L'heure de la soupe.*

(Appartient à E. Kleinmann).

75 — *Côtier.*

(Appartient à E. Kleinmann).

76 — *Rencontre du loup.*

(Appartient à E. Kleinmann).

77 — *Boitelle.*

Sur une nouvelle de Maupassant. (Appartient à E. Kleinmann).

78 — *Noël des petits sans souliers.*

Sur des vers de J. Jouy. (Appartient à M. Saint-Blancard).

79 — *Les petits ramasseurs de crottin.*

Sur des vers de A. Masson. (Appartient à M. Marc, directeur de l'*Illustration*).

80 — *P. P. C., histoire sans légendes.*

(Appartient à M. Marc, directeur de l'*Illustration*).

81 — *Dîner du joueur d'orgue.*

(Appartient à M. Eugène Verneau).

82 — *L'enlèvement.*

(Appartient à M. de Cosnacx).

83 — *Les obsèques de Me Toutée* (1).

84 — — —

85 — — —

86 — — —

(Appartiennent à M Simonis-Empis).

87 — *Bruant dans la rue.*

88 — *A la Goutte-d'Or.*

---

(1) Extrait de « Les grands enterrements », par Bazouge (Francis Chevassu), 1 vol. Simonis-Empis, éditeur.

89 — *Dans la rue.*

(Appartient à Mlle Emma George).

90 — *Bruant et ses chiens.*

1889. Pastel.

91 — *Auprès de ma blonde...*

92 — *Dans la rue.*

(Appartient à M. X.).

93 — *L'heure du rendez-vous.*

Pour une chanson de Marcel Legay.

94 — *Fortifications de jour.*

Peinture

95 — *Fortifications le soir.*

Peinture.

96 — *Fortifications la nuit.*

Peinture. (Appartient à M. Denêcheau).

97 — *Les Boueux.*

Aquarelle.

98 — *Lendemain de râfle.*

Peinture.

99 — *Du mouron pour les petits oiseaux.*

Sur des vers de J. Richepin.

100 — *Exploité.*

(Appartient à M. Eugène Verneau).

101 — *Un trimardeur.*

Croquis.

102 — *Types de la rue.*

Croquis rapides.

103 — *Des passants.*

Croquis rapides.

104 — *Types de la rue.*

Croquis rapides.

105 — *Types de la rue.*

106 — *Paysages urbains.*

107 — *Dans la rue* (1). — *Récidiviste.*

108 — — — *Côtier.*

109 — *Dans la rue*, 2e *volume* (2).

Préface, postface et six pages de garde.

110 — *En tête et cul de lampe de la table.*

111 — *Crâneuse.*

112 — *A Saint-Ouen.*

---

(1) Dans la rue. Chansons et monologues de A. Bruant. Dessins de Steinlen. 1 volume in-18 (1889).

(2) Dans la rue. Deuxième série de chansons et monologues par Aristide Bruant. 1 vol. in-18, illustré par Steinlen (1894).

113 — *Midinettes.*

Sur une nouvelle de Paul Arène. (Appartient à M. Albiot).

114 — *Marche de pluie.*

115 — *Les petiots.*

116 — *Le prince Pierre Trimouillat.*

Croquis.

117 — *Un ami.*

Croquis.

118 — *A Montmartre* (1).

119 — *Qu'est-ce qu'il attend ?*

120 — *Les 6 potaches.*

121 — *Les 4-z'étudiants.*

122 — *Ballade du vitriolé.*

123 — *Le Boulevard des Etudiants.*

124 — *L'Enterrement.*

125 — *De la braise.*

126 — *Lézard.*

---

(1) Du n° 118 au n° 143, ces dessins appartiennent à Aristide Bruant. Ils ont paru dans son journal *Le Mirliton* (1886-1894).

127 — *Récidiviste.*

128 — *A Mazas.*

129 — *Sur le pavé.*

130 — *Auprès de ma blonde*

131 — *Les petits joyeux.*

132 — *Philosophe.*

133 — *A la Madeleine.*

134 — *Pochard.*

135 — *La chanson du Bottillon.*

136 — *Grelotteux.*

137 — *A la place Maubert.*

138 — *Sur le pont Caulaincourt.*

139 — *V'là la nuit...*

140 — *Fortifs.*

141 — *Pochard.*

142 — *Pochard.*

143 — *Idylle.*

144 — *Petite bouquetière*

145 — *La charretée de la maison Tellier.*

146 — *Affiche pour des duettistes de café-concert.*

Maquette.

147 — *Etat.*

148 — *Etat.*

149 — *Etat.*

150 — *Cimetière de Pantin* (1).

Pastel.

151 — *Bavarde.*

Pastel.

152 — *Au bat. d'Af.*

153 — *A la place Maubert.*

154 — *Belleville-Ménilmontant.*

155 — *A Montparnasse.*

156 — *A la Bastille.*

157 — *A Grenelle.*

---

(1) Du n° 159 au n° 153, ces dessins et pastels appartiennent à A. Bruant.

158 — *Au bois de Boulogne*

159 — *Au bois de Vincennes.*

160 — *A la Roquette.*

161 — *A la Villette.*

162 — *A Saint-Lazare.*

163 — *Fossoyeur.*

PETITES SCÈNES DE TOUS LES MONDES

164 — *La poitrinaire.*

165 — *L'intrus.*

166 — *Pauvre critique.*

167 — *A la cantine.*

168 — *Les cerises.*

169 — *Un crime.*

Sur la nouvelle de Zola « pour une nuit d'amour ».

170 — *Au balcon.*

171 — *La dame qui fait les cimetières.*

172 — *Au cirque.*

173 — *Une noce dans le Midi.*

174 — *Chacun son état.*

Sur une chanson de Bruant.

175 — *Question d'hygiène.*

176 — *En fiacre.*

177 — *Fruit vert.*

Sur une nouvelle de Scholl.

178 — *Sa famille.*

179 — *Ingénue moderne.*

180 — *La patronne.*

Sur une nouvelle de Maupassant.

181 — *Idylle campagnarde.*

182 — *Le concierge.*

183 — *Au bord de l'eau.*

(Appartient à M. Ch. Chincholle).

184 — *Bruant dans son cabaret.*

185 — *Le petit homme.*

186 — *Caresses.*

Sur des vers de Richepin.

187 — *Le logeur.*

Sur une nouvelle de Scholl.

188 — *Procès-Verbal.*

189 — *Attendant leur tour.*

190 — *A l'Elysée-Montmartre.*

191 — *Gréviste.*

192 — *Les pauvres vieux.*

193 — *Margot.*

(Appartient à G. Courteline).

194 — « *Si les femmes savaient...* »

(Appartient à G. Courteline).

195 — *Jeunes amoureux.*

(Appartient à Mme N. Le Reverd).

196 — *Le pêcheur à la ligne.*

Sur des vers de J. Richepin. (Appartient à Mme N. Le Reverd).

197 — *A la Bastille.*

(Appartient à Me Hazard).

198 — *Ordres religieux.*

Epreuves de gravures en couleurs. Exécutées par Gillot.

199 — *Première communion.*

200 — *Couturières.*

201 — *Allons ma fille...*

202 — *Mon p'tit salé.*

203 — *La joie triste.*

204 — *Femmes de courses.*

Croquis d'atelier.

205 — *Enfant — Petite bonne normande.*

Croquis d'atelier.

206 — *Modiste de la rue de la Paix.*

Croquis d'atelier.

207 — *Fille du peuple.*

Croquis d'atelier.

208 — *Jeune femme — Fille du peuple.*

Croquis d'atelier.

209 — *Jeune campagnarde rousse.*

Croquis d'atelier.

210 — *Fille du peuple. Enfants.*

Croquis d'atelier.

211 — *Types parisiens.*

Croquis rapides.

212 — *Jeunes filles du peuple.*

Croquis d'atelier.

213 — *Jeune fille du peuple.*

Croquis d'atelier.

214 — *Partie de campagne.*

(Appartient à M. Ellison, chirurgien-dentiste).

215 — *Ta-ma-ra-boum-de-he.*

(Appartient à M. Ellison).

216 — *Rupture d'automne.*

(Appartient à Paul Delmet).

217 — *Idylle sanglante.*

218 — *Idylle de pauvres.*

219 — *Noël misérable.*

(Appartient à J. Richepin).

220 — *Casseur de gueules.*

(Appartient à A Bruant).

220 (bis) *Dans la rue.*

(Appartient à A. Bruant).

222 — *Héloïse et Abaylard.*

(Appartient à A. Bruant).

223 — *Mosieu Alexandre.*

(Appartient à A. Bruant).

224 — *La meule.*

(Appartient à J. Renard).

225 — *Dans le grenier à foin.*

Sur une nouvelle de J. Renard.

226 — *Le printemps va venir.*

227 — *Confidences.*

228 — *Partie de canot.*

229 — *Un lapin.*

230 — *Fille de brasserie.*

231 — *Les petits pains.*

232 — *L'adjudant.*

Sur une nouvelle de Descaves.

233 — *Clair de lune.*

Sur une nouvelle de Maupassant.

234 — *Akedïsseril.*

Sur une nouvelle de Villiers de l'Isle-Adam.

235 — *Vous n'oubliez rien?*

236 — *Printemps.*

237 — *Maison de fous.*

Sur une nouvelle de J. Richepin.

238 — *Le doute.*

Sur une nouvelle de René Maizeroy.

239 — *Le papa.*

240 — *Eternelle Bêtise.*

Sur une chanson de Xanrof.

241 — *Ce cochon de Morin.*

Sur une nouvelle de Maupassant.

242 — *Bal public.*

243 — *Promenade en mer.*

244 — *Charmante enfant.*

245 — *Leur cocher.*

246 — *Fils de ses œuvres.*

247 — *Le petit mitron.*

248 — *Dans l'herbe.*

249 — *Coq de village.*

250 — *La nymphe de la Seine.*

251 — *Une victime.*

252 — *Achetez mes belles violettes !*

253 — *Le jour des morts.*
Sur des vers de Baudelaire. (Appartient à M. Ch. Couder).

254 — *Le traitement.*
(Appartient à M. Xanrof).

255 — *Idylle moderne.*
(Appartient à M. Xanrof).

256 — *Epreuves lithographiques* (1) *de couvertures de chansons*, éditées par G. Oudet.

---

(1) Ces épreuves se trouvent chez Kleinmann, 8, rue de la Victoire (Carrefour Drouot).

LA FAN-
TAISIE

257 — *Pardon d'amour.*

Sur une chanson de M. Boukay.

258 — *L'éternelle poupée.*

(Appartient à M. Jules Bois).

259 — *Etrennes d'amour.*

260 — *Charme d'amour.*

261 — *Métamorphose.*

Sur des vers de Raoul Gineste. (Appartient à E. Kleinmann).

262 — *Le Moulin de la Galette.*

(Appartient à M. Blanc).

263 — *Enterrement de vie de garçon.*

(Appartient à Me Hazard).

264 — *Les vieux chats.*

Sur des vers de Raoul Gineste).

265 — *Lettre à mon chat.*

Mon Journal, Hachette et Cie, éditeurs. (Appartient à M. Hachette).

266 — *Trois images enfantines.*

De la maison Quentin, May et Motteroz éditeurs.

267 — *Une femme.*

(Appartient à Maurice Leblanc).

269 — *Les trois petits goussepains.*

(Appartient à M. J. Ricard).

268 — *Les Enmurés.*

(Appartient à Lucien Descaves).

269 — *V'là le choléra qu'arrive.*

(Appartient à A. Bruant).

270 — *Un miracle.*

272 — *La chanson des blés* (1).

273 — *Pour le sonnet du cochon de Monselet.*

274 — *Les rondes du valet de carreau* (2).

Couverture.

275 — *Le valet de carreau.*

276 — *Les filles de Lanternette.*

277 — *Le soldat de plomb.*

278 — *Le marchand de sable.*

279 — *La chanson des adieux.*

280 — *Buvons le lait.*

---

(1) Tiré de « Toute la gamme », un volume de vers mis en musique par Marcel Legay (1886).

(2) « Les rondes du valet de carreau », poésies de Georges Auriol, musique de Marcel Legay (1887).

281 — *La petite Bobotte.*

282 — *La poupée.*

283 — *La ronde des fous* (1).

284 — *La marche des dos.*

(Appartient à A. Bruant).

285 — *La ronde des marmites.*

(Appartient à A. Bruant).

286 — *Les baisers.*

Sur des vers de J. Richepin.

287 — *Bouchon de paille.*

(Appartient à Maurice Montégut).

288 — *Rêverie de printemps.*

(Appartient à Coquelin Cadet).

289 — *Sur la falaise.*

(Appartient à M. Jules Lemaître).

290 — *Le soir sur la mer.*

(Appartient à Henri Caïn).

291 — 6 *Couvertures de musique. — Lithographies coloriées au patron.* (2)

---

(1) Du n° 272 au n° 283, ces dessins appartiennent à M. et Mme Besnier.

(2) La semaine artistique et musicale. Directeurs J. Cardane et Anatole Lancel. Rédacteur en chef Th. Massiac (1887-1888).

QUELQUES
FLEURS

292 — *Grands pavots.*

Aquarelle.

293 — *Branche de marronnier.*

Aquarelle.

294 — *Lis jaunes.*

Peinture.

295 — *Violettes.*

Aquarelle. (Appartient à Mme N. Le Reverd).

296 — *Bouquet de chrysanthèmes.*

(Appartient à Mme Cucussi).

297 — *Petit bouquet.*

(Appartient à Mme S.).

APPENDICE

298 — *Folle Journée* (1).

Epreuves de typographie en couleurs.

299 — *Gribouille.*

Epreuves de typographie en couleurs.

300 — *Mi-carême à l'Elysée-Montmartre.*

---

(1) Albums enfantins de la maison May et Motteroz, successeur de Quantin.

Je tiens à remercier ici les bons amis qui ont bien voulu mettre à ma disposition les pièces de moi qu'ils possèdent. En première ligne Bruant, René Maizeroy, M. et Mme Besnier, Marcel Legay, Maurice Montégut, J. Ricard, MM. Marc Hachette, Perché de la maison May et Motteroz, qui se sont montrés véritablement obligeants.

J'ai une particulière gratitude pour les personnes qui, sans que j'aie eu le plaisir et l'honneur de les connaître, m'ont bien voulu prêter les dessins ou tableaux qu'ils avaient acquis. Seuls, les ex-cabaretiers du Chat-Noir sur lesquels je pouvais le plus me croire en droit de compter, ont jugé bon de me refuser toute la partie de mon œuvre qu'ils détiennent. Je crois utile de publier la correspondance échangée à ce sujet. Elle me paraît typique, éloquente et bien faite pour éclairer la religion de ceux qui, comme moi, naïf, se sont pu jusqu'ici tromper sur le véritable caractère de ces gens-là. Voici :

Paris 11 Mars 94

Mon cher Salis - Mon vieux Camarade. Je fais devant ouvrir dans les premiers jours de Avril prochain chez Bodinier une exposition de mon oeuvre depuis 12 ans. Je te viens demander de me vouloir bien prêter quelques uns des originaux de moi que tu possèdes - tu sais que je n'en ai moi - pas un seul.

Je sais que tu as refusé à Willette semblable service - j'ai d'ailleurs trouvé cà très mal Mais tu pouvais avoir des raisons spéciales que j'ignore et qui pour moi ne peuvent certes exister.

Nous avons eu des piques ensemble - mais au fond du fond

je t'aimais bien — bien sûr j'ai parfois trouvé tes façons d'agir révoltantes et justement parce que je t'aimais — je te l'ai dit carrément même un peu brutalement.... en tous cas — je te garde grande reconnaissance de moult services que tu m'as rendus très chiquement ma foi..

Voici les dessins que je te demande : L'enfant et la tartine — le chat et la grenouille — le petit chat et le bout de cigare — deux dessins relevés d'aquarelle qui ont figuré à l'exposition de blanc et noir (des chats des gosses, un petit cheval de bois rouge etc) l'horrible fin d'un poisson rouge — si tu en vois encore un un deux qui te paraissent faire bien — envoie me les — je tiens à ce que l'époque de notre collaboration soit bien repré-

sentée.

Dis moi - par un mot - les dessins que tu me destines, que je puisse établir mon catalogue, tu me les enverras à la dernière minute ainsi je ne t'en aurai privé que le moins de temps possible.

Mon exposition ouvrira dans la première semaine d'avril - tu recevras d'ailleurs ton invitation s'il t'était possible d'être à Paris à ce moment là - je serais heureux - heureux de t'avoir pour ~~l'ouverture~~ le jour d'inauguration. C'est à ces moments là qu'il fait bon ~~avoir~~ sentir autour de soi les camarades de la première jeune ~~ceux~~ qui vous ont deviné et aidé. Si Madame Salis te pouvait accompagner ce ne serait une double joie

Un mot — n'est ce pas — vieil ami
mes respectueuses et amicales sa-
lutations à ta femme — à toi
cordiale poignée de main
Steinlen
58 R. Caulaincourt.

Cette lettre resta huit jours sans réponse ; le neuvième, j'en envoyai une seconde *recommandée* où je résumai la première. Voici ce que je reçus :

Château de Naintré, le 22 Mars 1894.

Monsieur Steinlen

Je regrette beaucoup de ne pouvoir vous rendre le service que vous nous demandez car nous aurions tenu, comme nous l'avons toujours fait à vous être agréable. Nous avons donné beaucoup de vos dessins d'ailleurs notre situation restant des plus délicates après les refus que nous avons faits à Mr Wallette.

Veuillez agréer mes salutations empressées

Gabriel Salz

Je n'ai jamais un instant songé à faire aux Salis le reproche de m'avoir trop peu payé mes dessins. Salis me publiait, moi inconnu, je lui donnais à bon compte mes petites productions, nous nous rendions ainsi de mutuels services. Qu'ils aient refusé de me prêter les dessins qui leur *appartiennent*, c'était leur droit. Mais certains, les deux dessins aquarellés dont je parle plus haut leur ont été laissés en nantissement d'un prêt de deux cent vingt francs; tel autre « La Mère aux Chats », m'a été simplement chapardé...

Je me tiens envers ces personnages pour entièrement dégagé de toute espèce d'obligations et de reconnaissance, Je ne les connais désormais plus, voilà tout.

St.

PARIS. — IMP. P. MOUILLOT, 13, QUAI VOLTAIRE.

SUPPLÉMENT AU CATALOGUE

301 — *Le grand écart.*

Dessin rehaussé.

302 — *Nocturne sans choppin.*

Dessin rehaussé.

303 — *Purée.*

Dessin rehaussé.

304 — *Comme on entre et comme on sort.*

2 Dessins rehaussés.

305 — *Rêverie au bord de l'eau.*

Dessin rehaussé.

306 — *Émile Zola à Lourdes.*

Dessin rehaussé.

307 — *Dans les cours.*

Dessin rehaussé.

308 — *Dimanche en banlieue.*

Dessin rehaussé.

309 — *Bal public.*

Dessin rehaussé.

310 — *Ça arrive tous les jours.*

311 — *Train de plaisir.*

Dessin rehaussé.

312 — *Lourdes.*

Allégorie pour le Roman de Zola.

313 — *Pierrot au Chat.*

Peinture.

314 — 14 *Juillet.*

Peinture.

315 — *Barricade.*

Peinture.

316 — *Coup de vent.*

Peinture.

317 — *Les suiveurs.*

(Appartient à René Maizeroy).

318 — *Au Restaurant de nuit.*

(Appartient à René Maizeroy).

319 — *Scandale au Théâtre.*

Dessin rehaussé.

320 — *En l'an dix-neuf cent.*

Dessin rehaussé.

321 — *A la Brasserie.*

Dessin rehaussé.

322 à 350 — *Croquis, Ébauches, Études.*

au Père Lathuille
7 Avenue de Clichy
Maison de Premier Ordre
Restaurant
Salons pour noces et Banquets Particuliers
Fondée en 1769
Cabinets
Papeterie Reliure
Articles de Bureau et de Dessin
A. Couderc
35 Rue N. D de Lorette
Maison Fondée en 1838
Paris

Le 15 Avril 1894 Gil Blas commence la

Publication de "Lourdes" par Emile ZOLA

TOUS LES ENCADREMENTS
ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS PAR
PIERRE VORIOT
23 RUE DE CLIGNANCOURT

LA DÉCORATION FLORALE
DES SALLES A ÉTÉ FAITE PAR
PIDOUX
JARDINIER FLEURISTE 36 RUE
BALLU

LES CLICHÉS PROVIENNENT
DE LA MAISON GILLOT
79 Rue Madame

LES TRAVAUX D'IMPRESSION
SORTENT DES PRESSES DE L'IM-
PRIMERIE DU MONDE ILLUSTRÉ
[SOCIETÉ ANONYME DE PUBLICA-
TIONS PÉRIODIQUES]
LOT DIRECTEUR
13 QUAI VOLTAIRE

LES DE
ULT ET CIE IMPRIMEURS -
EDITEURS
3 PASSAGE NOLLET

Special 90-B
7719
THE GETTY CENTER
LIBRARY

Le 15 Avril 1894 Gil Blas commence la

Publication de "Lourdes" par Emile ZOLA

TOUS LES ENCADREMENTS
ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS PAR
PIERRE VORIOT
23 RUE DE CLIGNANCOURT

LA DÉCORATION FLORALE
DES SALLES A ÉTÉ FAITE PAR
PIDOUX
JARDINIER FLEURISTE 36 RUE BALLU

LES CLICHÉS PROVIENNENT
DE LA MAISON GILLOT
79 Rue Madame

LES TRAVAUX D'IMPRESSION
SORTENT DES PRESSES DE L'IMPRIMERIE DU MONDE ILLUSTRÉ
(SOCIÉTÉ ANONYME DE PUBLICATIONS PÉRIODIQUES)
MOUILLOT DIRECTEUR
13 QUAI VOLTAIRE

ET DE CELLES DE
PAIRAULT ET Cie IMPRIMEURS-ÉDITEURS
PARIS 3 PASSAGE NOLLET

GIL BLAS ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE. IMPRIMÉ EN COULEURS

8 PAGES DE TEXTE. MUSIQUE ET DESSINS

5 CENTIMES

LE PLUS LITTÉRAIRE. LE PLUS ARTISTIQUE ET LE MEILLEUR MARCHÉ DES JOURNAUX ILLUSTRÉS — PUBLIE DES CONTES DES NOUVELLES. DES POÉSIES DES MEILLEURS POËTES ET ÉCRIVAINS DES DESSINS DES PREMIERS ARTISTES MODERNES — DONNE CHAQUE SEMAINE DES CHANSONS DES AUTEURS LES PLUS EN VOGUE ET LES PLUS AIMÉS DU PUBLIC

200 000 EXEMPLAIRES PAR SEMAINE

GIL BLAS ILLUSTRÉ EST SERVI EN PRIME A TOUS LES ABONNÉS DU

GIL BLAS QUOTIDIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE POLITIQUE ET MONDAIN

ADMINISTRATION ET REDACTION 8 RUE GLUCK PARIS